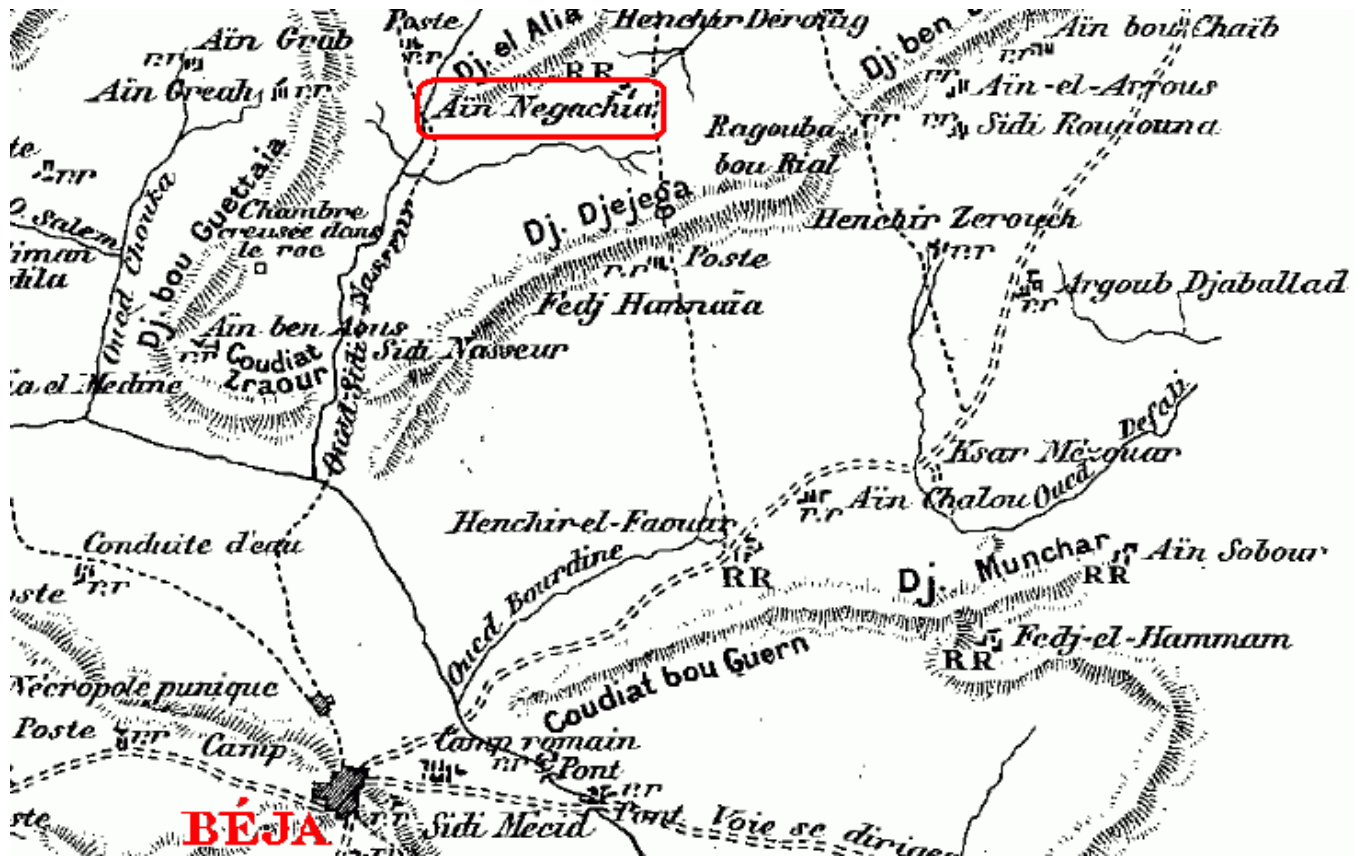


ENVIRONS DE BEJA: HENCHIR NEGECHIA

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES



NOTICE EPIGRAPHIQUE SUR BEJA ET SES ENVIRONS

Auteur: M. le capitaine VINCENT (Membre titulaire de l'Académie d'Hippone)

Source: BULLETIN DE L'ACADEMIE D'HIPPONE. Numéro: 19. Année: 1883

ENCHIR MEGACHIA

Vaste ruine située sur le versant nord du djebel Djejeua, à 8 kilomètres de l'enchir El-Faouar (16 kil. nord-est de Béja), à gauche de la route (ancienne voie romaine) qui mène à Mateur, dans la direction des Nefza. Des débris de colonnes, de chapiteaux, de corniches, couvrent partout le sol. Nous y avons relevé les cinq inscriptions suivantes:

27

Dans un marabout et sur un fragment de pierre, brisé en tête et à droite:

AVG AVG
PVBLICO ORDINIS CONCESSV NVLTI
Hauteur des lettres : 0^m09.

28

Sur deux côtés d'une pierre trouvée sous terre:

BEATISSIMI
QVAE NEN
QVAE NONEV
Hauteur des lettres : ligne 1, 0^m13; ligne 2, 0^m10;
ligne 3, 0^m07.

HEC ETTVRV ⁽¹⁾
 I NMINE
 OSTROS IN
 OSTIS DNOIVB
 R CASTRV PERFEC ⁽²⁾

Hauteur des lettres : de 0^m04 à 0^m06.

30

Pierre tumulaire:

D . M . S
 IN GENV[s]
 VIXIT ANN[o]
 S SEX HOH[as]

Hauteur des lettres : 0^m05.

(Estampage.)

31

D . M . [s]
 FALVENTIVS
 VIXIT . [an]NO S

32

Pierre tumulaire en très mauvais état de conservation:

NLIVS IVS
 PIVS VIXIT
 ANOS XX
 O . T . B . Q . T . T . L . S

Hauteur maximum : 0^m04; hauteur minimum :
 0^m015.

Caractères très irréguliers, gravés à la pointe.

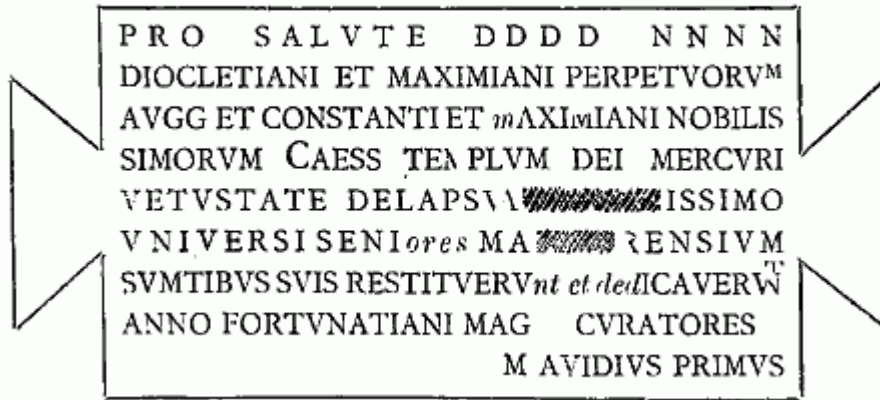
(Estampage.)

Rapport sur une mission en Tunisie (1886), par R. CAGNAT

Henchir

Negachia. — M. le capitaine Vincent a déjà signalé cette ruine 3. Elle se trouve à huit kilomètres d'Henchir el-Faouar, au nord, sur le versant septentrional du djebel Djejega. Les inscriptions qu'il y a relevées et dont il a fait transporter une partie à Béja ne nous apprennent rien sur cet établissement antique. A en juger par le nombre considérable des pierres de taille qui s'y voient et par une certaine quantité de colonnes de grande dimension, employées aujourd'hui dans la zaouïa, il devait y avoir au- trefois à cet endroit une petite ville, quelque pagus habité par des colons et qui parvint à une certaine prospérité toute relative.

Avant de quitter la région de Béja, à propos de laquelle j'ai eu souvent à prononcer le nom de M. le capitaine Vincent, et avant de me rapprocher de Tunis, je dois rapporter le texte d'une inscription dont celui-ci a bien voulu me remettre une photographie et un estampage. Elle a été trouvée à Aïn-Tella, sur la rive gauche de l'oued Mellila, à 4 kilomètres à l'ouest du Bordj-el-Hammam (29 kilomètres ouest d'Aïn-Draham) :



Pro salute d(ominorum) n(ostorum quatuor) Diocletiani et Maximiani perpetuorum Aug(ustorum) et Constantii et [M]aximiani nobilissimorum Caes(arum) templum Dei Mercuri(i) vetustate delapsu[m]issimo, universi seni[ores?] Ma....rensiu[m], sum(p)tibus suis restitueru[n]t et ded[icaveru]nt ; anno Fortunatiani mag(istri). Curatores : M. Avidius Primus.

Pro
salute d(ominorum) n(ostorum quatuor) Diocletiani et Maximiani perpetuorum Aug(ustorum) et Constantii et [M]aximiani
nobilissimorum Caes(arum) templum Dei Mercuri(i) vetustate de-lapsu[m] issimo, universi seni[ores?] Ma
rensiu[m], sum(p)tibus
suis restitueru[n]t et ded[icaveru]nt ; anno Fortunatiani mag(istri). Curatores : M. Avidius Primus.

Le monument est daté par le nom des Augustes et des Césars qui y sont mentionnés et qui y régnèrent simultanément de 292 à 305. L'autre date qui figure à la fin : Anno Fortunatiani magistri ne laisse pas de doute sur la nature de l'établissement qui existait à Ain-Tella : c'était un pagus, un castellum ou bien plutôt un chef-lieu de sallus, ce qui, étant donnée la nature du pays, est plus vraisemblable. Il n'y a pas lieu de s'étonner, par suite, que l'ethnique à moitié effacé, MA/////RENSIVM, soit impossible à reconstituer : il manque environ six lettres au milieu. A vrai dire, on ne connaît pas d'exemple de seniores dans un sallus, mais l'organisation de petites municipalités de cette sorte est tout à fait semblable à celle des pagus et des castellum, où l'on rencontre un conseil de seniores ; il serait même étonnant qu'il en fût autrement. D'ailleurs le mot seniores n'est ici, en partie du moins, qu'une restitution ; la ligne pourrait aussi se compléter autrement.

Je ne puis rétablir entièrement la cinquième ligne : la lacune est de dix lettres.

A la fin du texte, bien que le mot curatores semble indiquer qu'il y eût plusieurs personnes chargées de surveiller la reconstruction du temple, un seul nom est gravé, celui de M. Avidius Primus. On voit, au reste, à la façon dont ce renseignement est écrit, qu'il avait été primitivement oublié et qu'il fut ajouté après coup. Le défaut de place a sans doute empêché d'inscrire les noms de l'autre ou des autres curateurs.